

UNIVERSITÉ DES PAYS DE L'ADOUR. Pyrénées-Océanes
Campus fédère désormais sept institutions. L'Espagne en plus

Unis et plus forts



UPPA. Michel Holeman (vice-président), Michel Uhaldebrode (président UPPA), Philippe Jouvin (ESC-président de Pyrénées-Océanes Campus), Thierry Jouvin (directeur de l'ESTI), Hélène Carre (directrice de l'ISA-BTP) au cours de la réunion de présentation.

PHOTO JEAN-LOUIS DUZERT

Six institutions et l'UPPA coagulent leurs images de marque pour fédérer des élans participatifs jusqu'à aspirer aussi les rayonnements ibériques (Navarre Euskadi, Aragon).

Pyrénées-Océanes Campus se destine à la promotion du terroir sud-aquain du savoir en matière informatique (EISTI), ingénierie (ENIT-Tarbes), technologies industrielles (ENSGTI), commerce (ESC-Pau), administration des entreprises (IAE), travaux publics (ISA-BTP), université (UPPA). L'étudiant s'installe au centre des préoccupations, dans son confort de vie mais surtout sur l'ouverture de ses options d'avenir.

La présidence de Philippe Lafontaine (ESC) devient effective pour harmoniser et rendre efficiente une coordination d'enthousiasmes et de moyens : « Ne pas se fra-

giliser les uns les autres. » Une instance de plus et de trop ? Les promoteurs affirment que non, regardant la spécificité de l'enseignement supérieur dans le périmètre UPPA, plus orienté que jamais vers la sortie appliquée des études. Cela sans négliger non plus la recherche fondamentale, exemplaire à plusieurs égards (médaille d'argent CNRS de Ryszard Lobinski-chimie analytique).

Ambitieux et attractif. Le président Uhaldeborde voit donc se raffermir le tissu pédagogique «... du bac au doctorat, du généraliste au professionnel » par un pontage adroit entre spécialités déjà existant et des passerelles beaucoup plus ambitieuses entre organismes formateurs. Tous unis « tant petit, tan ardit » pour promouvoir

la puissance intellectuelle du sud-Adour et la rendre attractive aux voisins aragonais, castillan et basques.

L'exposition de Saragosse de 2008 constitue un message inconscient pour l'heure mais suggérant qu'il faut se montrer à la hauteur : « Nous devons défendre un territoire de 11 000 étudiants ! » Exemple : le BTP solden'avenir d'une trentaine d'étudiants par an dont 90 % trouvent un emploi après la cinquième année d'études, et des CDI avant diplôme.

De cette propriété de l'UPPA à coller au marché du travail, elle peut se vanter, mais aussi de conserver puissamment en son sein des structures de recherche fondamentale. Se vouer sans se dénaturer : l'UPPA entend maintenir ce cap et escompte de Campus-Pyrénées Océanes un effet induit encore plus effectif.

Revue de presse à usage strictement interne
Toute reproduction ou diffusion sont interdites

PORTRAIT • Pierre Puiseux, maître de conférences en mathématiques à l'université de Pau et guide de haute montagne

Un électron libre de choc

Homme aux multiples atouts, Pierre Puiseux explore l'environnement physique et intellectuel qui l'entoure.

Le soleil couchant nimbe le Pic du Midi d'Ossau. Les Pyrénées se languissent dans cette douceuse lumière de fin d'après-midi d'hiver. Indolentes et lascives. Face à tant de beauté qu'il admire quotidiennement chez lui, Pierre Puiseux se plaît à rêver... Lui n'est pas indolent.

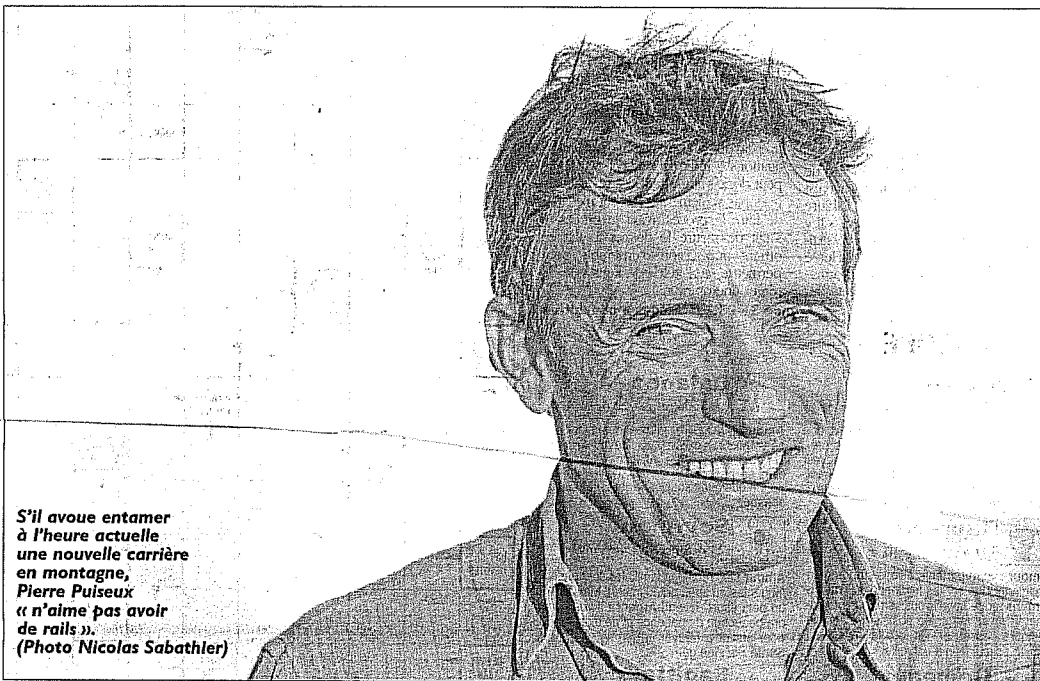
Les montagnes l'inspirent tant qu'en 1975, licence de mathématiques en poche, il quitte les bancs de la fac de Pau. Il deviendra guide de haute montagne, après avoir passé un monitorat fédéral de ski et exploré les diverses facettes des métiers de ce secteur. Cet homme est un explorateur. Ses motivations naissent ainsi. Une histoire de famille. « J'ai plusieurs aïeux mathématiciens, astronomes et tous montagnards ». Victor, l'un d'entre eux, a fait une série de photos de la Lune, utilisées par la NASA. « Un théorème, les séries Puiseux, et un cratère Puiseux sur la Lune », c'est à lui que l'Humanité les doit.

Une histoire de famille

Les montagnes, une autre histoire de sa famille, « des notables, des bourgeois ». Victor Puiseux, un arrière arrière grand-père paternel, réalise, en août 1848, la première ascension de la pointe du Pelvoux (dans les Alpes du Dauphiné), à laquelle il laissera son nom. « C'était un pionnier de l'alpinisme sans guide. Il avait déposé celui qui l'accompagnait au glacier des Violettes car lui ne voulait pas monter plus haut... Il l'a pris au retour ». Alors en 2000, pour célébrer le 150e anniversaire de cette ascension, Pierre Puiseux survole le Pelvoux en parapente.

Le sport en général est une histoire de famille. Son père, quand il arrête la montagne pour raisons de santé (« c'était un alpiniste, un pur et dur dans la compétition, il a fait des expéditions avec Desmason et Terray »), se tourne vers les océans : il fera le tour du monde en bateau.

Pierre Puiseux reste dans cette lignée des Victor, des Pierre qui se succèdent de génération en génération. Là sont ses « rails ». Alors



S'il avoue entamer à l'heure actuelle une nouvelle carrière en montagne, Pierre Puiseux « n'aime pas avoir de rails ».
(Photo Nicolas Sabathier)

qu'il prépare sa thèse en 1986, il découvre le parapente à l'occasion d'un stage. « C'était tout nouveau, ça traînait dans le milieu de montagne ». Il en achète un aussitôt. Encore balbutiant, un nouveau monde à explorer est là entre ses mains.

Pendant quinze ans, il décoratif : les chiffres, les combinaisons, débroussaille les voiles pour les améliorer toujours. Le sésame s'ouvre à lui. « J'obtiens ma thèse de maths en 1988. Dans le cadre de la recherche obligatoire, je travaille sur l'aérodynamique des parapentes entre 1990 et 2005 ». Établissant des programmes « qui font autorité » pour simuler le comportement en vol, il n'a de cesse d'optimiser les voiles. « Ma recherche théorique s'accompagnait de discussions et de pratique. Pendant

dix ans, j'ai volé avec des parapentes que je fabriquais ». Le pur bonheur ! Libre, il était.

« Laisser quelque chose »

Avide de sensations inexplorées, Pierre Puiseux, rebelle parmi les rebelles, part à la recherche de domaines inexplorés. Membre fondateur de La Goutte d'eau, « je suis de tous les mauvais coups ! », membre fondateur d'Ascendance, « même premier président peut-être bien, je ne veux pas dire une bêtise ! », membre participant à la création des éditions du Pin à Crochets, membre fondateur de Passe Murailles « en réaction à l'immobilisme des autorités fédérales en matière d'escalade et des attitudes poussiéreuses », le prof, à des heures du « mammoth », savoure « être un contre-pouvoir ».

Avec délectation. « Je peux me reposer maintenant... J'ai donné ma contribution au schmilblick ».

Pierre Puiseux apprécie de profiter (au sens noble du terme) de tout avec subtilité et raffinement. Il « entend jouir des dix années à venir » en compilant tous les topos d'escalade, désormais sa « recherche universitaire ». « Je dois avoir un giga octet de topos. Partout, sur les sites, on trouve des croquis des voies ouvertes... » Coauteur avec le

guide Christian Ravier d'un topo sur la vallée d'Aspe (vendu à 4 000 exemplaires), Pierre Puiseux tient à « laisser quelque chose ». Son site internet (www.puiseux.name), où se côtoient humeur (beaucoup) et humour (passionnément), où il est « tout entier » a été créé dans ce but. De postérité. « Je ne suis pas un guerrier. Je n'aime pas les contraintes... Mais j'ai payé très cher ma liberté ».

MIREILLE DUDUN

AUTOportrait

« Je suis un héros »

« Tout ce que je fais, c'est toujours par plaisir. Les maths, j'étais plus doué que pour la montagne. Je suis courageux en montagne mais un peu laborieux. Je suis un héros car j'ai très peur... C'est cela un héros, celui qui n'a pas peur n'a pas de mérite ! ».

Repères

Né le 2 décembre 1953 à Paris d'un père ingénieur centralien et d'une mère, oronaise. Son arrière grand-père maternel René Ancely fut magistrat à Pau.

Scolarité, maths sup, maths spé à Paris. Obtient une licence et une maîtrise de maths à Pau en 1974 et 1975.

De 1976 à 1983, suit une formation aux métiers de la montagne (monitorat de ski et guide de haute montagne). Équipe les falaises de la Mâtire (avec Eric Pétetin) de 1980 à 1985.

Obtient un DEA et un DESS de maths appliquées. En 1986, découvre, à l'occasion d'un stage, le parapente. En 1988, soutient sa thèse de doctorat de mathématiques appliquées au problème de la mécanique des fluides.

EXPOSITION

«Risques sismiques : que peut la science?»

Du 29 janvier au 17 février, la Bibliothèque Universitaire de sciences (campus de Pau, UPPA) accueille l'exposition «Risques sismique: que peut la science?». Quelles sont, continent par continent, les zones les plus exposées à une importante activité sismique ? Quels dispositifs sont installés pour tenter de prévoir la survenue des séismes ? A-t-on réellement tiré toutes les leçons du tsunami du 26 décembre 2004?

Cet expo-dossier de la Cité des Sciences et de l'Industrie est organisé par le CCSTI Lacq Odyssee. L'exposition itinérante sera ensuite installée à la bibliothèque municipale, square Paul Lafont à Pau, du 19 février au 8 mars. Entrée gratuite.

***Débat.** «La décentralisation: qui fait quoi?», organisé par Citoyens du Béarn, et en présence de la députée Martine Lignières Cassou. A 20 heures à l'amphithéâtre de la présidence de l'UPPA.*

***Conférencé.** «L'immédiateté télécommunicationnelle», par M. Jaureguiberry, professeur de sociologie à l'UPPA. A 17h30, amphi 2.*